

Vue de Mount Holyoke (Le joug), 1836

« L'imagination a peine à concevoir des vaux arcadiens plus beaux ou paisibles que la vallée du Connecticut », a écrit l'artiste Thomas Cole dans son *Essai sur le paysage américain*. Ses villages sont des endroits ruraux où les arbres dominent chaque habitation, et où les champs en bordure des villages ont la verdure la plus riche. » Cette vue idéalisée de l'Amérique rurale commençait déjà à s'effondrer lorsque Cole peignit la *Vue de Mount Holyoke*, également connue sous le nom *Le joug*. Pendant les années 1830-1840, le mont Holyoke était devenu l'une des destinations touristiques les plus populaires aux États-Unis, surpassé seulement par les chutes du Niagara, et l'afflux de touristes n'allait pas manquer de perturber son atmosphère pastorale. En choisissant de préserver ce coin du pays dans une peinture monumentale, Cole a produit une archive visuelle d'un mode de vie condamné à disparaître.

Pendant les premières décennies du dix-neuvième siècle, alors qu'une population urbaine croissante considérait la vie à la campagne comme un remède contre les problèmes de l'industrialisation, les paysages constituaient un type de tableau populaire et profitable. Si elles étaient trop occupées par leurs affaires pour aller à la campagne pendant le week-end, les personnes aisées pouvaient au moins tourner leur regard vers une image paisible de la vie qu'elles venaient d'abandonner. La décision prise par Cole de représenter la célèbre vue depuis le mont Holyoke était initialement commerciale : il voulait tirer parti du fait que les Américains étaient intéressés par des

paysages identifiables pour peindre des tableaux qui pourraient se vendre.

Avec l'intention de produire une œuvre qui plairait aux foules, Cole adopta un raccourci panoramique, un dispositif scénique qui lui permit de révéler au spectateur un vaste paysage par plans successifs. Sur une toile de près de deux mètres de large, Cole a peint la vue depuis le sommet de la montagne comme s'il l'observait à différents moments, avec un orage spectaculaire traversant le paysage dans un grondement de tonnerre. Du côté droit de l'image, on peut voir le paysage arcadien que Cole avait décrit dans son essai : un lieu idyllique avec des fermes coquettes, un nombre respectable d'arbres donnant de l'ombre, ainsi que les bras d'un fleuve servant à enrichir le terroir. La caractéristique distinctive de cet endroit paisible est un méandre gracieux en forme de U rappelant le joug des bœufs, qui peut être considéré comme un emblème du contrôle de l'homme sur la nature. La scène est dépeinte tout de suite après l'orage, lorsque le ciel s'éclaircit et se remplit d'une lumière dorée.

Par contraste, le côté gauche de l'image montre une montagne sauvage toujours enveloppée par l'orage. Le paysage est sombre, avec un ciel bas et lourd, sous un éclair inquiétant. Les troncs arrachés de la forêt primitive semblent sans rapport avec les arbres utiles dont la vallée en dessous est parsemée. Les deux scènes sont reliées par un petit détail qui a son importance : le grand parasol rouge et blanc incliné en diagonale sur le flanc de la montagne qui constitue une sorte de passerelle visuelle conduisant vers l'autre rive du fleuve. Sous ce parasol, on peut voir tout l'attirail de l'artiste, notamment un portfolio avec la signature de Thomas Cole. L'artiste lui-même apparaît à quelques pas de là, silhouette minuscule sous un chapeau à fond plat blottie entre les rochers et les arbres. Malgré le fait que les terres cultivées sur la droite supposent l'existence d'une population humaine, Cole est le seul acteur visible dans cet ample panorama, et il a planté son parasol tel un drapeau pour revendiquer ce pays sauvage comme son propre territoire.

Il est difficile de savoir ce que Cole pensait. Il admirait un paysage dompté et cultivé par la main de l'homme, mais il comprenait aussi que la beauté sauvage du paysage américain, un domaine de grande importance morale pour le peuple américain, était menacée par l'arrivée de la civilisation. Cole inscrivit un message déguisé sur le flanc de la colline au-delà des méandres du fleuve : le mot Noah est esquissé dans l'alphabet hébreu. Si ce mot est renversé, les caractères qui le constituent se prononcent *Shaddai*, le Tout-Puissant. Cole suggère-t-il que ce paysage devrait être interprété comme un texte sacré qui révèle le nom de Dieu ? Si tel est le cas, toute intrusion humaine ne serait-elle pas considérée comme un sacrilège ? Par contre, la division méthodique du paysage par l'artiste sous-entend que la civilisation met fin au danger et au chaos inhérents au monde naturel. Il est fort possible que la peinture elle-même exprime l'ambivalence de Cole. Après tout, ce tableau fut peint expressément pour être exposé au public dans l'espoir d'un gain matériel. Soit une exploitation ingénieuse de la beauté naturelle de la nation.



5-A Thomas Cole (1801-1848), *Vue de Mount Holyoke, Northampton, Massachusetts, après un orage. Le joug du Connecticut*, 1836. Huile sur toile, 130,8 x 193 cm. The Metropolitan Museum of Art, Don de Mme Russell Sage, 1908 (08.228). Image © The Metropolitan Museum of Art.

DÉCRIVEZ ET ANALYSEZ E | M | S

Expliquez aux élèves qu'un joug est un morceau de bois en forme de U qui est placé au-dessous et autour du cou d'un bœuf, avec ses extrémités supérieures attachées à la barre du joug. Où y a-t-il un joug dans ce tableau ?
Il se trouve dans le méandre central du fleuve.

E | M | S

Demandez aux élèves de chercher les objets suivants :

Un parasol : on peut le voir dans la partie inférieure centrale, s'étendant au-dessus du fleuve.

Thomas Cole faisant un croquis sous un chapeau à fond plat : il est représenté dans la partie inférieure centrale, entre de grands rochers.

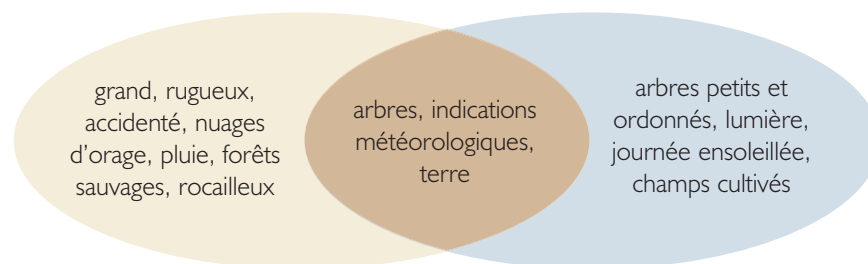
L'éclair : il est représenté tout à fait à gauche du tableau, au milieu.

Les oiseaux : ils sont vers la gauche du tableau, au bord de l'orage.

De la fumée : il y en a à plusieurs endroits sur la droite.

M | S

Demandez aux élèves de comparer les côtés gauche et droit de ce tableau. De quel côté se trouve la partie sauvage et de quel côté se trouvent les terres cultivées ? Cette comparaison peut être représentée par un diagramme de Venn. Dessinez deux cercles avec une intersection. Dans l'intersection, écrivez les objets que vous apercevez des deux côtés du tableau, et les adjectifs qu'ils évoquent. Dans le cercle de gauche, décrivez les objets peints dans la moitié gauche du tableau, et dans le cercle de droite, décrivez les objets figurant dans la moitié droite du tableau. Voici quelques exemples de réponses pouvant être placées dans un diagramme de Venn :



INTERPRÉTEZ E | M | S

Demandez aux élèves les raisons pour lesquelles une personne habitant en ville pourrait vouloir une image comme celle-ci chez elle.

Pendant les années 1830-1840, de nombreux Américains émigrèrent de la ferme vers la ville. Ce paysage évoquait peut-être pour eux la beauté et le calme de la région rurale dont ils venaient. D'autres personnes ont peut-être vu des scènes similaires pendant leurs vacances et souhaitaient se les remémorer avec une telle image.

E | M

Demandez à un volontaire de jouer le rôle d'un météorologue à la télévision et de prévoir le temps qu'il fera pendant les prochaines heures à l'endroit de la vallée du fleuve Connecticut qui est dépeint dans ce tableau.

S

Pendant la décennie 1830-1840, les régions sauvages de l'Amérique étaient en cours de colonisation. Les forêts à l'état sauvage étaient progressivement transformées en fermes cultivées et en zones urbanisées. Demandez aux élèves ce que l'orage qui approche au-dessus de la forêt à l'état sauvage pourrait symboliser.

Il pourrait suggérer la destruction prochaine de cette région sauvage ou la victoire de la civilisation sur la nature.

Faites remarquer les deux significations différentes du mot hébreu (*Noah* et, quand le mot est inversé, le *Tout-Puissant*) gravé sur la colline au milieu. Demandez aux élèves de réfléchir à la signification possible du message de Cole sur les traits en rapide évolution du continent américain.

RÉFÉRENCES

Références historiques : les puritains ; le concept de cité sur la colline

Personnages historiques : Ralph Waldo Emerson ; Henry David Thoreau

Références littéraires et ressources documentaires : *Essai sur le paysage américain*, Thomas Cole (secondaire) ; *Nature*, Ralph Waldo Emerson (secondaire) ; *De la démocratie en Amérique*, tome I (1835) et tome II (1839), Alexis de Tocqueville (secondaire)

Arts : Hudson River School ; la peinture de paysages ; le romantisme